

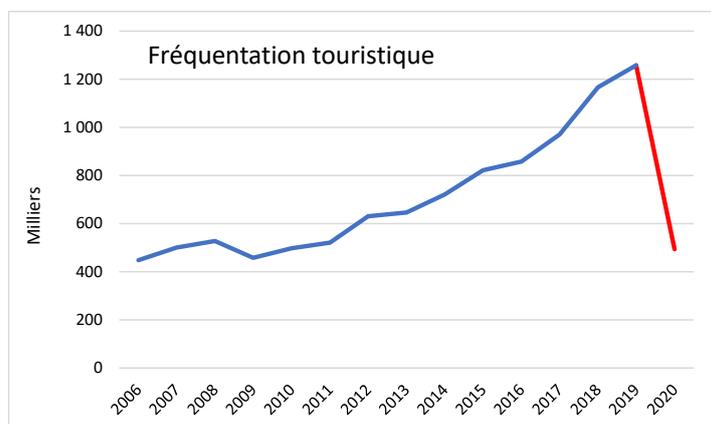
Evaluation socio-économique de l'impact de la crise sanitaire sur le tourisme en Guadeloupe

Rapport final définitif
Juin 2020

Un secteur porteur terrassé par la crise du Covid-19

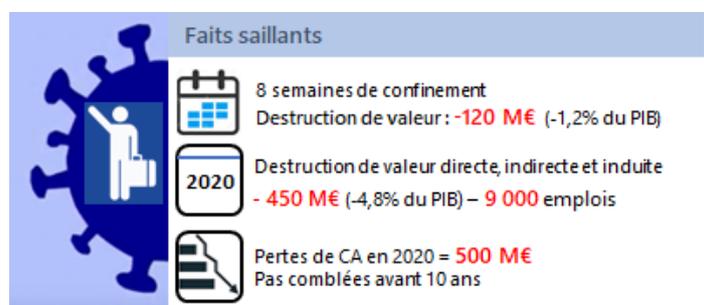
Figurant parmi les principaux avantages comparatifs de la Guadeloupe, le tourisme est un secteur-clé pour le développement économique et social de l'archipel. La mise en valeur de cet atout s'est traduite par un triplement de la fréquentation en une quinzaine d'année.

La crise sanitaire va venir frapper un secteur en pleine expansion. Elle devrait conduire à une division par plus de deux de la fréquentation, ramenant ainsi le nombre de visiteurs cette année au niveau de celui prévalant il y a dix ans.



Sources : INSEE, Observatoire régional du tourisme et CCI-IG. Est. pour 2020.

Menée en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industries Iles de Guadeloupe, cette étude a pour objectif de mesurer l'impact économique de la crise sanitaire sur les activités touristiques.



Un secteur tourisme à l'arrêt lors du confinement

Le confinement (entre le 16 mars et le 11 mai) va entraîner un arrêt presque total de l'activité touristique. La baisse de chiffre d'affaires du secteur sur cette estimée à pas loin de 200M€ et la perte de valeur ajoutée directe à près de 70 M€.

Cet arrêt va toucher aussi l'ensemble de l'économie guadeloupéenne entraînant, chez les fournisseurs de la filière une perte de valeur ajoutée s'élevant à une cinquantaine de millions d'euros.

La filière tourisme va être plus durement touchées que les autres activités en Guadeloupe. La perte totale de richesse imputable à l'arrêt des activités touristiques atteint les 120 M€, soit encore 1,2% du PIB de l'archipel. Cette chute spectaculaire contribue, à elle seule, au quart du recul du PIB guadeloupéen durant la période de confinement.



En avril 2020, l'Association des CCI d'Outre-mer (ACCIOM) confiait au cabinet DME une évaluation de l'impact de la crise sanitaire sur les économies ultramarines.

Cette étude estimait alors à 7,5% le recul du PIB de la Guadeloupe en 2020 dans l'hypothèse d'une reprise totale de l'activité au 1^{er} juillet et à -11,5% en cas d'un redémarrage plus lent (au 1^{er} septembre).

Le secteur de l'hébergement et de la restauration figurait parmi les branches les plus sinistrées (avec un recul de 95% de l'activité durant la période de confinement).

Cette étude confirme cette hypothèse en montrant que le secteur du tourisme dans son ensemble risque de pâtir plus encore que les autres de la crise du Covid-19. Sa capacité à rebondir est importante mais elle dépend largement des mesures de soutien dont il pourra bénéficier ainsi que de la réglementation sanitaire concernant le transport aérien et les conditions d'accueil des visiteurs.

Une étude réalisée par



dme

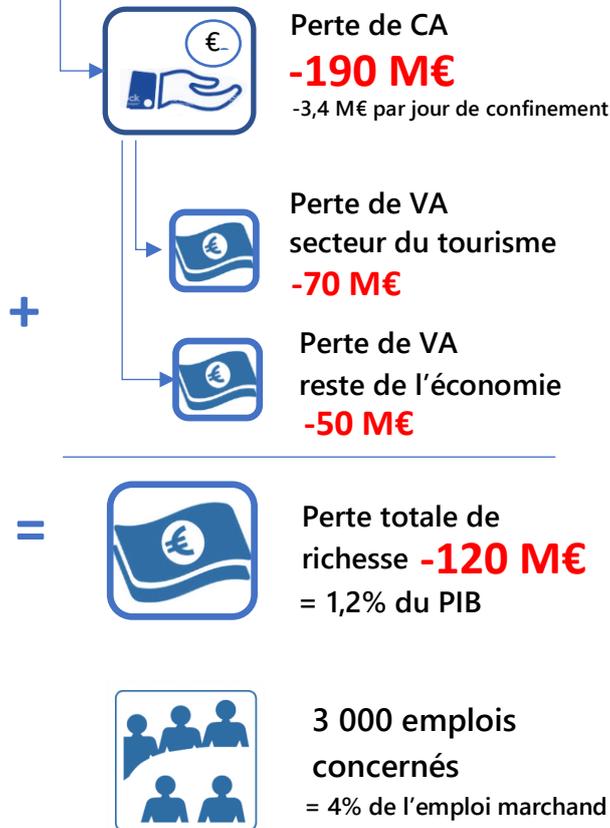
à la demande et en partenariat avec



Impacts du confinement



du 16/03 au 11/05/20



Valeurs arrondies

Une reprise en « W » d'ici la fin de l'année

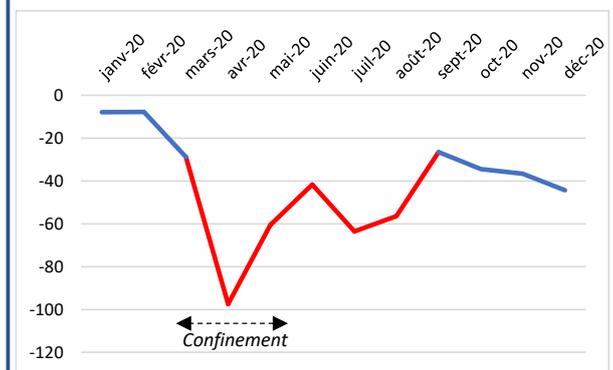
Passée la période de confinement, la reprise au cours de l'année 2020 peut épouser plusieurs profils :

- En **U** : l'activité redémarre immédiatement après le confinement et retrouve très rapidement le niveau qui était le sien avec la crise sanitaire. C'est incontestablement la meilleure trajectoire de sortie de crise, mais les faits la démentent ;
- En **V** : L'activité reprend mais plus ou moins lentement. Dans la plupart des secteurs, le retour à la normale est désormais prévu au début septembre ;
- En **W** : c'est le pire des scénarios. La reprise s'inscrit d'abord dans un profil en « V » à la suite du déconfinement mais rechute en raison, la plupart du temps, de la défaillance des entreprises qui ne peuvent supporter un retour trop lent à la normale et l'arrêt progressif des mesures de soutien dont elles bénéficiaient antérieurement.

Le profil de croissance du tourisme, dans les Outre-mer en général et en Guadeloupe en particulier, pourrait, hélas, s'inscrire dans le pire des scénarios en suivant la forme d'un « W » :

- Comme dans les autres secteurs d'activité, cette trajectoire peut s'expliquer, en premier lieu, par des **défaillances** de certaines entreprises dont la rentabilité est mise à mal par des règlements sanitaires qui limitent fortement la fréquentation des établissements ;
- Le risque d'une trajectoire en « W » s'explique aussi par les lenteurs constatées dans la reprise du **trafic aérien** international (et pas seulement européen) ;
- Enfin, et peut-être surtout, le profil heurté de reprise du tourisme peut s'expliquer par le **caractère saisonnier** de l'activité. En Guadeloupe, le confinement a amputé de 40% la haute saison 2019/20. Mais le déconfinement va s'opérer au début de la basse saison (du 15 avril au 15 décembre). Le prochain rétablissement des liaisons aériennes devrait permettre de capter à nouveau des touristes affinitaires et d'affaires (mais moins qu'en 2019). D'autre part, leurs dépenses moyennes en Guadeloupe sont deux fois plus faibles que celles des touristes d'agrément.

Pertes mensuelles attendues de recettes touristiques* (en M€) (par rapport aux mêmes mois de l'année 2019)



(*) Tourisme de séjour et croisière

Un secteur lourdement touché en 2020

Le secteur du tourisme guadeloupéen va payer un lourd tribut à la pandémie :

- Le secteur devrait perdre environ 60% de son chiffre d'affaires en 2020 (par rapport à celui de 2019), soit plus de 500 M€ de recettes touristiques qui manqueront sévèrement aux entreprises locales cette année ;
- En 2019, le secteur créait, à lui seul, quelques 330 M€ de richesse pour la Guadeloupe (soit 3,3% du PIB). Cette année, la valeur ajoutée touristique directe devrait fondre de près de 60% ;
- Le recul de l'activité touristique affectera l'ensemble de l'économie guadeloupéenne : la perte totale de valeur ajoutée (directe, indirecte et induite) est estimée ainsi à un peu plus de 450 M€ cette année.

Impacts sur l'année 2020

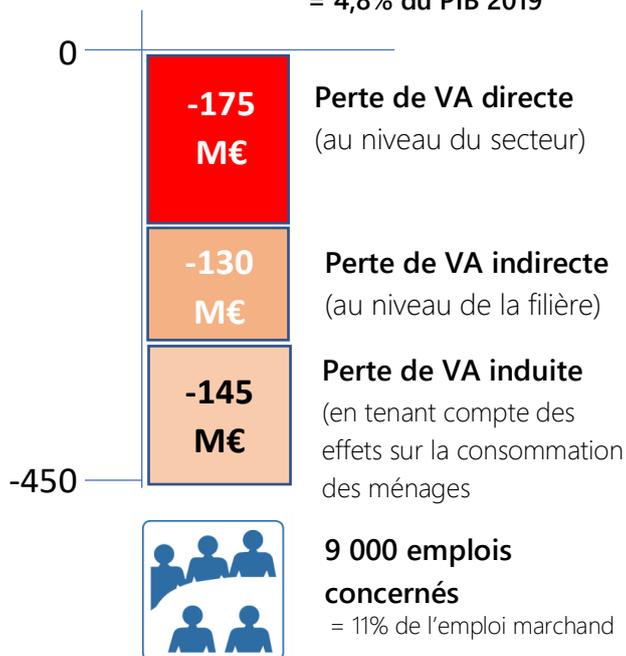
► Secteur du tourisme



Perte de CA = -60%
-500 M€

► Impacts macro-économiques pour la Guadeloupe

Perte de richesse **-450 M€**
 = 4,8% du PIB 2019



Valeurs arrondies

Comme on l'a vu plus haut, le secteur du tourisme va être plus durement touché que les autres durant la période de confinement. Mais, ce constat vaut aussi pour l'ensemble de l'année 2020.

Une étude récente estime à un peu plus de 10% le recul du PIB guadeloupéen sur l'année en cas de reprise graduelle de l'activité entre la fin du confinement et le 1^{er} septembre. 17% de cette perte globale de VA peut être imputée à la crise que va traverser le secteur du tourisme en 2020. Cette contribution est ainsi 5 fois supérieure au poids du tourisme dans le PIB (3,3%). Autrement dit, si les pertes du tourisme cette année étaient strictement proportionnelles au poids de ce secteur dans le PIB, celles-ci devraient être limitées à une quarantaine de millions d'euros alors que les projections laissent entendre que le recul de sa VA directe pourrait avoisiner les 175 M€.

Un secteur plus lourdement affecté que les autres

Poids dans le PIB



Contribution aux pertes de PIB

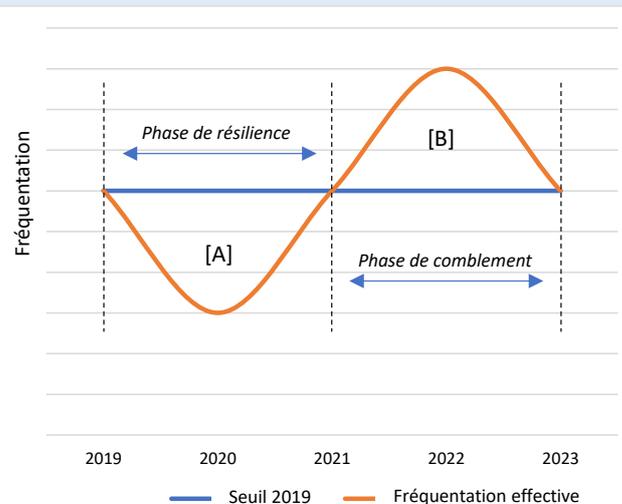


Une crise dont les effets se ressentiront encore à long terme

Idéalement, la reprise à moyen terme pourrait s'inscrire dans un profil en « S » (voir schéma ci-dessous) distinguant deux phases :

1. Une phase de « résilience » au cours de laquelle la fréquentation, après la forte baisse de 2020, revient à son niveau de 2019 ;
2. Une phase de « comblement » au cours de laquelle la fréquentation croît de manière soutenue afin de combler les pertes enregistrées durant la phase de résilience.

Dynamiques de croissance à moyen terme (schéma de principe)



Note : les pertes enregistrées durant la phase de résilience (surface [A]) sont compensées par un surplus de croissance (surface [B]). Les deux surfaces [A] et [B] sont donc égales

L'application de ce profil-type au tourisme guadeloupéen fait l'objet de deux scénarios :

Le **premier scénario** est résolument optimiste en supposant une phase de résilience très courte (comme sur le schéma) ; la fréquentation retrouvant dès l'an prochain le niveau qui était le sien en 2019. La perte de recettes imputable à la crise sanitaire serait de l'ordre de 500 M€ qu'il faudra combler par une fréquentation accrue à partir de 2020.

Mais, la durée de la phase de comblement pourrait être beaucoup plus longue que celle figurant dans le schéma théorique présenté dans l'encadré ci-dessus. Ainsi, dans l'hypothèse très optimiste d'une croissance de la fréquentation à partir de 2021 identique à celle enregistrée au cours de la décennie 2007/2017 (soit 6,8% par an), le comblement total des pertes induites par la crise sanitaire ne pourrait être assuré, au mieux, qu'à partir de ... 2030.

Une croissance plus modérée de la fréquentation (4% par an à l'instar du tourisme mondial avant la crise du Covid-19) repousserait le comblement intégral des pertes à une dizaine d'année, c'est-à-dire au cours de la saison 2035.

Le **second scénario** est moins optimiste. Il suppose que la phase de résilience s'étalera sur deux ans (pour s'achever en 2023). Cette reprise plus lente de la fréquentation ne manquera pas de gonfler les pertes (qui s'élèveraient alors aux alentours de 750 M€ contre 500 M€ dans le scénario précédent).

Des pertes plus importantes nécessiteront, mécaniquement, plus de temps pour être comblées. Dans l'hypothèse très optimiste d'une croissance de 6,8% par an de la fréquentation, la durée du comblement serait alors d'une quinzaine d'années. Une plus faible progression du nombre de touristes (4% par an) repousserait au-delà de 2040 la fin de la phase de comblement.

Les projections réalisées dans le cadre des deux scénarios reposent sur l'hypothèse d'une stabilité de la dépense par PAX. L'augmentation de la dépense moyenne fait enjeu puisqu'elle permettrait de raccourcir la durée de la phase de comblement des pertes dues à la crise sanitaire.

Par définition, ces scénarios sont hypothétiques. Mais, au-delà de leurs différences, tous convergent vers une même conclusion : **le tourisme guadeloupéen risque fort de porter durablement les stigmates de la crise sanitaire de 2020.**

Créé en 1986 par Béatrice Bernou et Olivier Sudrie, DME est un cabinet de conseils et d'études économiques spécialisé sur l'Outre-mer. Nous y réalisons principalement :

- Des évaluations de politiques publiques, de programmes et de projets de développement ;
- Des prévisions économiques et financières à court, moyen et long terme.

www.cabinetdme.fr

DME conçoit et développe des modèles permettant de quantifier ses évaluations et ses prévisions. L'évaluation de l'impact socio-économique de la crise sanitaire du le tourisme en Guadeloupe a été réalisée à partir du modèle MUSE (Modèle universel de simulation économique).

MUSE est un modèle multisectoriel de type Keynes-Léontief permettant d'évaluer, entre autres, l'impact de chocs exogènes (positifs ou négatifs) sur la plupart des économies ultramarines, dont la Guadeloupe.

Contact pour cette étude : olivier.sudrie@cabinet-dme.fr

Référentiel de l'évaluation

		2019		2020		Ecart 2019-2020
Fréquentation touristique (milliers de PAX)	a	1 029	b	440	b	-589
Dépenses touristiques totales (M€)	c	905	b	399	b	-506
- Dont tourisme de séjour		863	b	386	b	-477
- Dont croisiéristes		42	d	13	d	-29
Répartition des dépenses par postes (M€)	b					
- Transport (intérieur et international)						-145
- Hébergement et restauration						-303
- Achats produits manufacturés						-52
- Services spécialisés						-6
Taux de valeur ajoutée (%)	e					
- Transport				31		
- Hébergement et restauration				37		
- Produits manufacturés				26		
- Services spécialisés				55		
PIB (M€)	f	9 480				
Emplois marchands	g			74 900		

(a) Tourisme de séjour et de croisière

(b) Source : CCI IG

(c) Dépenses réalisées en Guadeloupe. Assimilées au chiffre d'affaires des entreprises guadeloupéennes concernées

(d) Base enquête FCCA 2018 et CCI IG

(e) Source INSEE, base 2014

(f) Estimation DME

(g) Source : INSEE (2020), enquête emploi 2019